Zeitschrift: Naturwissenschaftlicher Anzeiger der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die Gesammten Naturwissenschaften

Herausgeber: Allgemeine Schweizerische Gesellschaft für die Gesammten Naturwissenschaften

Band: 5 (1821-1823)

Heft: 9

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NATURWISSENSCHAFTLICHER ANZEIGER
der allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die gesammten Naturwissenschaften.

No. 9. 1822.

Mémoire pour servir à l'histoire des Simulies, *genre d'insectes de l'ordre des diptères, famille des tipulaires; lu à la réunion de la Société helvétique des Sciences naturelles à Bâle, le 25. Juillet 1821, par* F. J. Verdat, Méd. à Delémont.

(*Avec une planche.*)

Parmi les insectes réputés nuisibles, on remarque plusieures espèces appartenantes au genre simulie qui affligent si fort les habitans d'une partie de l'Europe et de l'Amérique, qu'elles y sont considérées comme un fléau, contre lequel l'homme lutte en vain jusqu'à-présent. Différentes rélations de voyageurs font connoître à quel point sont incommodes et même dangereuses, ces espèces connues sous les noms de Mouches de Kolumbatcz dans la Servie et dans le Bannat et de Moustique, le long des côtes de la mer aux Antilles et dans la Louisiane. Ces atomes vivants, à peine perceptibles individuellement, qui s'y trouvent par nuées ou sous l'apparence de brouillards, se jettent sur les hommes et les animaux qui errent ou travaillent dans la campagne, éloignés des habitations, quelquefois en si grande quantité, qu'ils en sont quelquefois couverts de l'épaisseur de plusieurs lignes, succombent sous la douleur et l'inflammation qui occasionnent leurs piqures innombrables. Toutes les parties du corps, qui leur sont accessibles, s'en trouvent en un instant couvertes; ils s'attachent de préférence aux plus délicates parties, comme aux yeux, aux lèvres, même à l'intérieur du nez, aux organes de la génération, et l'animal sur lequel s'abat un de ces nuages a beau s'agiter, vouloir leur échapper par la fuite, se rouler sur la terre, les écraser, les milliers de morts sont aussitôt remplacés, et s'il n'est à portée de recevoir le secours de la fumée, souvent il succombe en peu d'heures. C'est ainsi que l'on a vu périr des femmes, des enfans et beaucoup d'animaux domestiques.

On peut consulter à ce sujet la *Geschichte der schädlichen Kolumbatczer-Mücken in Bannat* du Docteur Schönbauer, où l'on trouvera aussi l'exposé des mesures ordonnées par l'Impératrice Marie Thérèse pour remédier à ces ravages ou les prévenir.

L'influence qu'exercent ces insectes sur les animaux, dont ils sucent le sang pour s'en nourrir, est cependant souvent atténuée par la fragilité de leur organisation qui les rend passibles d'une foule d'accidents qui en diminuent le nombre. Sans compter la courte durée de leur existence sous la forme d'insectes ailés, et les nombreux ennemis qui en font leur pâture, ils sont encore détruits en partie ou dispersés par les tempêtes, les vents, la pluye, le froid, etc. Ceux qui échappent à ces causes de destruction, se retirent à des lieux abrités, dans des cavernes, des fentes de rocher, où on les trouve encore en quantité énorme et souvent par couches de l'épaisseur d'un doigt pour reparoître, ensuite lorsque la température redevient favorable.